

expo
aven
ches

Portraits d'artistes

Expo Avenches

7^e édition «La Nuit»

01.07 – 30.08.2026

ⓂⓂ expoavenches
www.expo-avenches.ch



Commune
d'Avenches

Le comité



Laure Ryser, Diana Marquet, Alison Meier, Olivia Bachelard, Anne-Marie Delafontaine et Camille Marion

En 2026, nous vous invitons à un voyage artistique autour du thème « La nuit ». Mystérieuse, apaisante ou vibrante, la nuit inspire les artistes depuis toujours. Elle évoque le rêve, le silence, les lumières, les rencontres, l'intime comme l'infini.

À travers cette nouvelle édition d'Expo Avenches, découvrez des regards variés sur ce moment particulier où le monde se transforme. Photographie, peinture, sculpture, illustration ou installation : chaque œuvre explore à sa manière les multiples facettes de la nuit.

Dans les pages de ce livret, partez à la rencontre des artistes et de leur univers.

La plupart des œuvres présentées sont proposées à la vente. N'hésitez pas à contacter les artistes ou l'organisation d'Expo Avenches pour tout renseignement complémentaire.



Visite de nuit proposée
par Avenches Tourisme
le 11 août 2026 à 19h30

Découvrez Avenches autrement
à la tombée de la nuit.

Tarif : CHF 10.– par personne
Inscription : urlr.me/B3U28e



1. Andréa Schertenleid

2. Romain Cressier

3. Diane Muller

4. Natacha Veen

5. Salomo Tron

6. Raffaella Bruzzi

7. Anna Pillard

8. Romain Buffetrille

9. Angela Saavedra

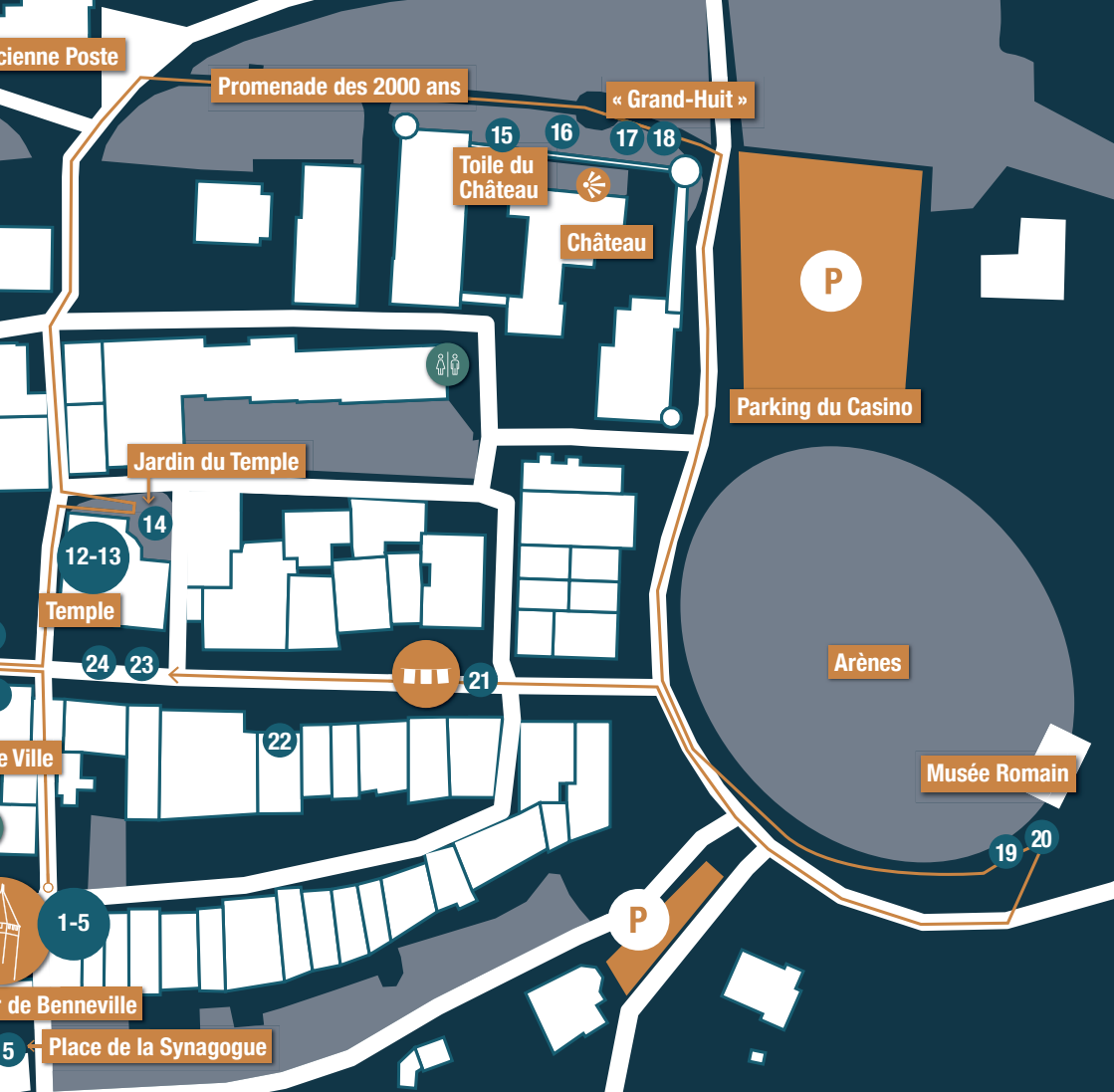
10. Manon & Valentina

11. Lara Paratte

12. Kamila Mazzarello

13. Paul Estier

14. Aïda Ogi & Aline Gutknecht



15. Julia Widmann

16. Renato De Furia

17. Julian Walss

18. Arnaud Ducret

19. Sarah H & DeLaPerouze

20. Nadia Corazza

21. Carlotta Di Stefano

22. Hind Ben Ayed

23. Régine Bourgeois

24. Collectif MALM

 Œuvre hors parcours

*Visible depuis le jardin
du château*

 Parking

 Toilettes publiques

 Parcours recommandé



AU SUJET DE L'ARTISTE

Andréa Schertenleib développe une pratique céramique située à la croisée de la fonctionnalité, de la sobriété, et de la poésie. « *C'est pour mêler l'art et l'utilitaire que je veux être artisane, et c'est pour la poésie de la terre et la diversité des techniques que je veux être céramiste* » : ces mots, qu'elle a écrits à ses débuts, continuent de définir avec justesse son approche et d'orienter son travail aujourd'hui.

Diplômée d'un CFC de céramiste en 2023 à la Schule für Gestaltung de Berne, elle approfondit ensuite sa pratique lors d'un stage au Portugal, en lien avec ses racines. Puis, elle s'établit dans son atelier à Morens sous le nom de CASS, où elle crée principalement des pièces sobres, pensées pour accompagner le quotidien, qu'elle vend lors de marchés.

Sa pratique s'ancre dans l'art du tournage et une exploration passionnée de la chimie des émaux (couche vitreuse qui protège et étanchéifie la céramique). L'expérimentation est au cœur de son processus : elle teste, observe et transforme la matière pour révéler des textures, des couleurs et des brillances inédites.

AU SUJET DE L'ŒUVRE

Pour l'édition d'Expo Avenches, Andréa développe pour la première fois, une palette spécifique d'émaux noirs profonds. « Noctolus » est une collection de sept sculptures en céramique qui évoquent la nuit à travers leurs différentes tonalités de noir et leurs brillances. Les formes, à la fois solides et géométriques, sont volontairement coupées afin de troubler leur stabilité et introduire une légère déformation, créant un contraste avec le calme apparent de la nuit.

Ce travail s'inscrit dans une recherche autour des émaux noirs riches en fer, un matériau abondant et durable. Les pièces, par leurs nuances et leurs reflets, suggèrent une expérience proche de celle d'un ciel nocturne, invitant à une contemplation lente et une atmosphère sereine.

Pour retrouver son univers :

- sur Instagram : [@cass_ceramics_](#)

- à travers l'exposition : Tour de Benneville



AU SUJET DE L'ARTISTE

Né en 2003 au cœur de la cité d'Avenches, il développe dès son plus jeune âge une profonde passion pour la nature et les animaux. Cette sensibilité lui est transmise par son grand-père, qui lui fait découvrir, au fil des années, la richesse et la beauté du monde sauvage qui nous entoure.

À l'adolescence, muni de ses jumelles, il parcourt les plaines, les forêts et les paysages de la région. Après plusieurs rencontres marquantes avec la faune sauvage, il ressent le besoin de capturer ces moments précieux à travers l'image.

Pour lui, la nature est une source d'humilité, de gratitude et de poésie. Elle offre un espace de ressourcement et des émotions profondes, difficiles à traduire par les mots. Guidé par cette passion, il choisit d'en faire son chemin de vie en devenant paysagiste. Travailler au contact de la terre, au sein des écosystèmes vivants et du chant des oiseaux, remplit ses journées d'un bonheur absolu, un épanouissement total qui l'anime chaque jour: « *j'ai fait de mon rêve une réalité* ».

AU SUJET DE SES ŒUVRES

Ces œuvres occupent une place particulière dans son parcours, car chacune d'elles porte une forte valeur sentimentale. Elles racontent des milliers d'histoires vécues entre les Alpes, les forêts régionales et les plaines, autant de souvenirs et d'instantanés suspendus gravés dans sa mémoire.

L'œuvre rend hommage aux espèces qui disparaissent au fil du temps, que l'on ne pourra peut-être ne plus jamais observer, à ce monde vivant dont l'être humain s'est progressivement éloigné. À travers ces images, l'artiste cherche à révéler la beauté fragile du monde sauvage, pourtant si proche de nous, juste devant nos portes.

Toutes ces vibrations émises en nous sont sources d'inspiration, car ne l'oublions pas, nous sommes dans ce qui s'en va.

Le thème de la nuit s'est imposé naturellement dans cette série. Le noir et blanc intensifie la puissance émotionnelle des images, révèle les contrastes, les silences et les mystères, donnant à chaque photographie une présence presque narrative.

Pour retrouver son univers :

- en ligne : www.romain-cressier.ch
- sur Instagram : [@_romaincressierphotos_](https://www.instagram.com/_romaincressierphotos_)
- à travers l'exposition : Tour de Benneville



AU SUJET DE L'ARTISTE

Diane Muller construit son parcours entre artisanat, peinture et création scénographique. Formée comme peintre en bâtiment puis spécialisée en décoration, elle développe rapidement une activité indépendante qui la mène à explorer des univers variés, notamment celui des escape games.

Elle réalise également des fresques, des illustrations et des projets pour des particuliers et des espaces médicaux, avant d'orienter sa pratique vers les milieux de la scène et du cinéma. Elle collabore notamment avec le Théâtre Barnabé à Servion et participe au court-métrage d'animation « Vers la forêt » d'Antonin Niclass.

Aujourd'hui, elle poursuit une recherche personnelle en parallèle, guidée par le désir d'expérimenter, de créer du sens et de provoquer des rencontres.

AU SUJET DE L'ŒUVRE

L'œuvre prend la forme d'une installation centrée autour d'une fenêtre, accompagnée de volets peints et d'un environnement domestique suggéré.

« La nuit est pour moi, un mélange paradoxal. Je l'observe souvent depuis l'intérieur à travers ma fenêtre. Je la regarde à travers mes yeux qui ne trouvent pas le sommeil. Parfois parce que mes craintes et mes angoisses m'envahissent et me malmènent. Parfois parce que l'amour et les histoires font battre mon cœur si intensément que mes paupières refusent de fermer le rideau sur ces instants hors du temps. J'aime à penser que la nuit réveille les sentiments les plus forts pour leur donner un peu de place dans un monde où tout s'enchaîne et où ces derniers ne trouvent plus d'espace pour s'émanciper.

Et vous ? Que ressentez-vous durant la nuit ? Quelles sont les pensées qui vous traversent et vous gardent éveillés ? »

En ouvrant cet espace intime, l'artiste propose une expérience sensible, oscillant entre apaisement et agitation. La nuit devient le reflet d'un état intérieur : tantôt envahie par les peurs et les angoisses, tantôt habitée par des élans d'amour et d'intensité.

Pour retrouver son univers :

- en ligne : www.dianemuller.ch

- à travers l'exposition : Tour de Benneville



AU SUJET DE L'ARTISTE

Natacha Veen est graphiste illustratrice indépendante et créatrice de la marque *Let Me Fly*. Son univers s'ouvre comme un souffle léger, un murmure porté par les ailes d'un oiseau. Ses créations naissent de la finesse du trait et d'une encre délicatement posée, avant de s'épanouir en sérigraphies qui conservent la chaleur de la main et le grain de la matière. Ses motifs de prédilection — fleurs, plumes, nuages ou silhouettes animales — sont autant de fragments de nature recueillis avec tendresse, comme des talismans contre l'oubli du vivant.

Chez Natacha Veen, la nature n'est pas un simple décor : elle est une présence vibrante, un souffle vital et une mémoire partagée. Loin des contrastes brusques, l'artiste privilégie l'équilibre, la douceur et une palette de couleurs feutrées qui invite à la contemplation. Son art ne s'enferme pas dans le cadre d'une feuille : il circule et se déploie sur le papier, le textile, le métal émaillé ou les murs pour venir habiter notre quotidien. À travers ses carnets, ses cartes et ses objets familiers, elle transmet la fragilité du rêve et la vibration de l'artisanat. Chaque composition semble flotter entre le réel et l'imaginaire, empreinte de poésie, de douceur et d'une nostalgie lumineuse, évoquant la magie discrète du monde, et la beauté d'un dialogue attentif avec le vivant.

AU SUJET DE L'ŒUVRE

Avec l'illustration « La Nuit », le thème de l'obscurité se déploie dans une œuvre immersive où le vaste ciel étoilé devient un espace vivant, habité et mouvant. Des constellations, des étoiles filantes, des symboles et des fragments de mots — porteurs de souhaits et de vœux — traversent la composition pour dessiner une véritable cartographie poétique du ciel nocturne.

Sous cette voûte céleste, des êtres humains, des animaux et des figures ancestrales partagent un même geste de contemplation. En unissant leurs regards vers l'infini, ils relient le monde terrestre à l'imaginaire de la nuit. Par la dentelle de ses lignes et sa sensibilité, cette illustration invite les passant-e-s à s'arrêter, à lever les yeux et à s'immerger dans une ambiance sensible où le ciel nocturne se transforme en un lieu de rencontre, de mémoire et de rêverie.

Pour retrouver son univers :

- en ligne : www.natachaveen.ch et www.letmefly.ch
- sur Instagram : [@letmeflynatacha](https://www.instagram.com/letmeflynatacha)
- à travers l'exposition : Tour de Benneville



AU SUJET DE L'ARTISTE

Tron Salomo est un artiste autodidacte mexicain dont la pratique articule muralisme, sculpture, peinture, art urbain et arts vivants. Initié très jeune à l'expérimentation créative, sa première exposition au Musée Diego Rivera marque le point de départ d'une recherche visuelle centrée sur le symbolisme, l'identité et l'expérience sensorielle.

Formé dans l'art urbain, il envisage son travail comme une intervention sur le territoire et la mémoire. Se positionnant en « artiste rupestre contemporain », il fait dialoguer imaginaires ancestraux, geste mural, inscription symbolique et langages visuels contemporains. Son parcours intègre la performance, le live painting et le travail cinématographique dans le maquillage et les effets spéciaux, avec des projets d'envergure menés à l'échelle nationale et internationale, notamment en Amérique latine.

En Suisse, il réalise dans les espaces publics et privés des sculptures, interventions murales et œuvres grands formats, imprégnées d'imaginaires symboliques et indigènes. En atelier, sa recherche plastique se nourrit de références préhispaniques latino-américaines, déployant un langage visuel qui fait dialoguer mémoire, mythe et contemporanéité.

AU SUJET DE SES ŒUVRES

Déployée en techniques mixtes, cette collection de douze peintures et une sculpture explore la nuit comme un espace d'introspection et de connaissance.

L'observation du cosmos et des rêves révèle des énergies vibrantes et des connexions profondes. Cette collection de paysages célestes traduit les mouvements de la lumière en formes suspendues, traçant un parallèle entre l'univers et l'intérieur de l'être : cellules, neurones et atomes résonnent ici comme les échos d'une force universelle. Loin d'une simple illustration de phénomènes scientifiques, ces œuvres proposent une interprétation sensible et intuitive du vivant. Alors que la pièce sculpturale incarne le dialogue entre l'observateur et le mystère nocturne, un personnage symbolique rappelle l'origine biologique et animale de l'être humain. Dès lors, une question demeure : « Qu'y a-t-il derrière la nuit ? »

Pour retrouver son univers :

- en ligne : www.tronsalomo.com.ch

- sur Instagram : [@tron.salomo](https://www.instagram.com/tron.salomo)

- à travers l'exposition : Tour de Benneville + place de la Synagogue



AU SUJET DE L'ARTISTE

Italo-suisse, ingénieure diplômée de l'École polytechnique de Milan, Raffaella Bruzzi s'installe à Lausanne pour entreprendre un doctorat à la Faculté de Biologie et de Médecine. Entre activité professionnelle et vie familiale, la peinture s'impose progressivement comme un espace de liberté, de réflexion et d'exploration. Installée à Épalinges depuis 2009, elle se consacre désormais pleinement à sa pratique artistique.

Son travail naît d'une exploration de la matière : textures, techniques et supports sont abordés avec une démarche presque scientifique, à la recherche d'un équilibre entre abstraction et figuration, entre surface et relief. Avec *I Paesaggi dell'anima*, elle développe un univers de paysages abstraits réalisés au pinceau et au couteau, mêlant acrylique, huile et pigments naturels.

Son parcours alterne des périodes consacrées au paysage et d'autres centrées sur la matière, faisant dialoguer ces deux dimensions dans une recherche en constante évolution. Aujourd'hui, son travail s'oriente vers une exploration du noir et de la matière.

AU SUJET DE L'ŒUVRE

L'œuvre présentée s'inscrit dans une recherche récente consacrée au noir et à la matière. Ce projet en cours sera également présenté, en partie, à la galerie du Château d'Avenches en août 2026.

La composition se construit par superpositions de couches sombres travaillées dans l'épaisseur, laissant émerger des nuances discrètes, semblables à des lueurs nocturnes. Les contrastes demeurent subtils, la lumière minimale, invitant le regard à une découverte lente et progressive.

L'artiste explore ici la nuit non comme un thème, mais comme une expérience. La nuit devient un espace d'expérimentation privilégié où les repères se brouillent, où les formes se recomposent dans l'incertitude, entre apparition et effacement. Elle transforme la perception et révèle autrement la matière, en accentuant les textures. Rien n'est entièrement défini : tout demeure suggéré. La nuit apparaît ainsi comme un territoire perceptif, où le regard apprivoise l'inconnu et reconstruit les formes à partir d'indices fragiles.

Pour retrouver son univers :

- en ligne : raffaellabruzzi.com

- sur Instagram : [@raffaellabruzzi_art](https://www.instagram.com/raffaellabruzzi_art)

- à travers l'exposition : Hôtel de Ville



AU SUJET DE L'ARTISTE

Née en 1986, Anna Pillard développe une pratique artistique profondément liée à la nature. Depuis l'enfance, elle observe les animaux, les plantes et les paysages, nourrissant un regard attentif au vivant. Autodidacte, elle s'exprime principalement à travers le dessin et la peinture. Parallèlement, elle suit un parcours professionnel en se formant comme infirmière puis art-thérapeute.

Au fil des années, sa passion pour la nature, et plus particulièrement pour les oiseaux, n'a cessé de grandir, nourrissant en profondeur sa curiosité créative. L'art devient alors pour elle un moyen d'expression mais aussi de transmission, lui permettant de partager sa vision sensible du monde et d'explorer de nouvelles formes de création.

AU SUJET DE L'ŒUVRE

Sa peinture acrylique sur toile explore les relations entre obscurité et lumière. À travers la matière et les formes naturelles, l'artiste propose une réflexion sur l'équilibre fondamental qui régit le vivant.

La nature y apparaît comme un espace d'harmonie, où il n'existe ni bien ni mal, mais une cohabitation entre obscurité et clarté, jour et nuit. Cette dualité fait écho à nos propres parts intérieures, entre zones d'ombre et élans lumineux.

L'œuvre invite à contempler la nuit non comme une absence, mais comme un révélateur : c'est dans la nuit que l'on voit le mieux, la beauté de la lumière.

Pour retrouver son univers :

- sur Instagram : @Imagineunmonde
- par email : anna.artexpression@gmail.com
- à travers l'exposition : Vitrine de l'Hôtel de Ville



AU SUJET DE L'ARTISTE

Romain Buffetrille est un artiste peintre travaillant à Fribourg, dont la pratique s'exprime principalement à travers la peinture à l'huile sur divers supports, allant de la toile au bois, jusqu'au linoléum. Son univers puise dans le symbolisme et l'expressionnisme pour faire émerger des présences humaines, animales et végétales aux allures fantomatiques, comme des émanations d'un monde plongé dans le chaos et la désolation, en résonance avec notre propre réalité que nous ravageons au détriment même de nos propres sources de vie.

Les formes ectoplasmiques qui habitent ses compositions apparaissent comme des reflets de l'évolution potentielle que pourrait prendre les formes de vie dans un monde se reconstruisant après le déluge.

Au-delà de cette vision symbolique de la fin d'un monde, son travail invite à une forme de contemplation et d'évasion, comme une respiration sensible face aux bouleversements contemporains.

AU SUJET DE L'ŒUVRE

Cette œuvre propose au spectateur d'adopter le regard des êtres de la nuit et de pénétrer un univers où l'obscurité révèle autant qu'elle dissimule. En évoquant un univers sombre entouré de personnages fantasques et colorés, l'artiste met en lumière les mystères habituellement imperceptibles dans la pénombre.

L'invisibilité à laquelle ces êtres sont habituellement condamnés dans la nuit est ici levée afin de révéler la dimension mystérieuse de ces petites formes de vie qui subsistent autour de nous, malgré une civilisation qui leur laisse toujours moins de place.

Au cœur de cette atmosphère crépusculaire se dessine une scène presque édénique, évoquant la « nuit noire de l'âme » : un moment de dissension et d'incompréhension entre deux êtres pourtant mutuels. Les gobelets reliés par un fil, symbole d'une communication primitive, apparaissent comme les derniers vestiges d'humanité dans cette nuit cosmique.

Et pourtant, malgré l'obscurité, une promesse demeure : l'aube approche.

Pour retrouver son univers :

- en ligne : romainbuffetrille.ch
- sur Instagram : [@Romain_ubu](https://www.instagram.com/Romain_ubu)
- à travers l'exposition : Rue Centrale 35



AU SUJET DE L'ARTISTE

Artiste visuelle suisse d'origine colombienne, Angela Saavedra développe une pratique traversée par les notions de déplacement et de migration traversée par une négociation constante entre territoires, langues et imaginaires culturels. À travers un langage oscillant entre abstraction et figuration, son travail explore les transformations de l'identité dans des contextes de passage.

Ses œuvres abstraites récentes laissent émerger, de manière presque involontaire, des traces d'origine et de multiplicité culturelle. Des fragments textuels, comme altérés par le temps, traversent la surface picturale et évoquent un sentiment d'appartenance à la fois diffus et incertain. Par une approche à la fois critique et poétique, Angela interroge l'ambiguïté de l'identité dans un monde globalisé, ainsi que la fragilité des représentations au sein de la culture visuelle contemporaine.

AU SUJET DE SES ŒUVRES

Angela présente deux œuvres abstraites inspirées par la thématique de l'exposition Night et par la pensée du philosophe et théologien danois Søren Kierkegaard : « *When in the dark night of suffering sagacity cannot see a handbreadth ahead of it, then faith can see God, since faith sees best in the dark.* »

Ce travail interroge la foi non pas comme une croyance, mais comme un mode de perception qui émerge lorsque la souffrance dissout l'illusion de contrôle et que la raison atteint ses limites. La raison demeure partielle ; la foi, elle, ne relève pas de la clarté, mais de la traversée de l'obscurité. Dieu apparaît ici moins comme une entité que comme une construction à la lisière de l'incertitude radicale. Lorsque la vision échoue, une autre forme de perception s'active — non intellectuelle, mais opérative, presque subconsciente. La foi devient ainsi un outil perceptif permettant de maintenir un sens lorsque tout cadre de référence vacille.

Pour retrouver son univers :

- en ligne : www.angelsaavedra.com
- à travers l'exposition : Rue Centrale 41



La Source aux Fleurs

La Source aux Fleurs
Lundi à vendredi 10h - 18h
Samedi 10h - 17h
Dimanche 12h - 17h

La Source aux Fleurs
Lundi à vendredi 10h - 18h
Samedi 10h - 17h
Dimanche 12h - 17h

AU SUJET DES ARTISTES

Manon (26 ans), fondatrice de La Source aux Fleurs, et Valentina (30 ans), fleuriste passionnée, unissent leurs sensibilités autour d'un même amour du végétal et du travail artisanal.

Pour Manon, cette passion est profondément ancrée, transmise dès l'enfance par son père. Elle nourrit aujourd'hui une pratique tournée vers la création et le partage, avec le désir constant de « faire plaisir à sa clientèle au quotidien ».

Forte de ses expériences dans plusieurs enseignes en Suisse alémanique et en Italie, Valentina a développé une sensibilité particulière pour les nuances subtiles de couleurs, leurs harmonies, ainsi que pour diverses techniques artisanales. Depuis l'été 2025, elle met ses compétences au service de La Source aux Fleurs, poursuivant une collaboration déjà amorcée avec Manon. Ensemble, elles conjuguent leurs savoir-faire dans un dialogue sensible et complémentaire.

AU SUJET DE L'ŒUVRE

Leur œuvre évoque la poésie silencieuse de la nuit. Dans une composition délicate, un ciel accueille une pleine lune et un croissant, façonnés à partir de fleurs séchées et de matériaux naturels.

Ces formes lunaires incarnent le passage du temps, oscillant entre lumière et obscurité. La douceur des textures crée une atmosphère calme et mystérieuse, empreinte d'une beauté suspendue. À travers cette installation, les artistes invitent à une contemplation intime, où le végétal devient langage et mémoire.

Pour retrouver leurs univers :

- en ligne : www.lasourceauxfleurs.ch

- sur Instagram : [@sourceauxfleurs](https://www.instagram.com/sourceauxfleurs)

- à travers l'exposition : Rue Centrale 52



AU SUJET DE L'ARTISTE

Née en 1991, Lara Paratte vit et travaille à Delémont. Son parcours académique débute par un Bachelor à l'École de design et haute école d'art du Valais (EDHEA), suivi d'un Master à la HEP-BEJUNE à Bienne pour l'enseignement des arts visuels. En 2020, elle approfondit sa recherche en obtenant un Master of Fine Arts à la Haute école d'art de Bâle. Depuis, elle mène de front sa pratique artistique personnelle et sa carrière dans l'enseignement. Très investie dans le tissu culturel régional, elle est également co-directrice de Visarte Jura depuis 2025.

« J'aime mélanger différents médiums comme le dessin, la peinture, le numérique... Très vite, dans mon travail, mon intérêt s'est reporté sur le rapport qu'entretient l'humain avec la nature, son besoin de domination sur le végétal et l'animal, quand bien même il s'agit de sauver des espèces. C'est ainsi que la nature a pris une place de plus en plus importante dans mon art, tout en gardant un oeil critique et interrogatif sur ce qu'il s'est passé dans l'histoire et ce qu'il se passe aujourd'hui encore dans la relation entre la nature et l'humain. »

AU SUJET DE L'ŒUVRE

« Isberg » se compose de deux photographies numériques en grand format qui semblent plonger le spectateur au cœur d'une exploration sous-marine, dans un univers de grottes glacières. Pourtant, ces images sont le résultat d'une mise en scène minimale : de simples glaçons colorés à la gouache blanche et à l'écoline bleue, photographiés à l'aveugle dans l'obscurité totale d'une chambre aux stores fermés, à l'aide d'une lampe frontale.

Au-delà de la simple volonté de tromper le spectateur sur la nature d'un lieu ou d'un objet en modifiant son échelle initiale, Lara Paratte introduit ici la notion de glace artificielle. Elle met en scène une inversion des forces naturelles en plaçant l'humain dans une posture de contrôle et de domination face à l'élément de glace.

Dans cette démarche, le rôle de l'artiste s'avère lui aussi mensonger. Elle feint d'adopter la posture de la photographe aventurière alors que son protocole se cantonne à l'espace intime de sa chambre. Installée au sol, elle réalise ses prises de vues à l'aide d'un matériel rudimentaire, presque dérisoire (excepté l'appareil photo), jouant ainsi avec les codes du simulacre.

Pour retrouver son univers :
- à travers l'exposition : Rue Centrale, Totem



AU SUJET DE L'ARTISTE

Originnaire de Pologne, Kamila Mazzarello déploie un parcours artistique qui se construit à la lisière de la mémoire culturelle et de l'exploration contemporaine. Art-thérapeute spécialisée en dramathérapie et plasticienne, elle se consacre depuis plus de dix ans au collage, devenu son mode d'expression privilégié.

Découper, déchirer, assembler et déplacer des fragments visuels lui permet de recycler et de métamorphoser les images existantes pour recomposer le monde autrement. À travers ce geste, elle explore les liens étroits entre le corps, la mémoire et l'imaginaire. Ses compositions ouvrent des espaces où perception et souvenir se superposent, transformant l'image en une forme en mutation. Avant de se concentrer pleinement sur cette pratique, sa recherche s'est nourrie de diverses techniques mixtes, notamment de la peinture, qui continue d'irriguer son travail actuel.

En résonance avec les imaginaires surréalistes, Kamila Mazzarello développe des œuvres qui interrogent l'espace, la dynamique des formes et la manière dont l'image se perçoit et se ressent. Elle invite ainsi le spectateur à une expérience visuelle sensible, propice à une lecture intime et à un déplacement subtil du regard.

AU SUJET DE L'ŒUVRE

Dans le repli de la nuit, quelque chose veille, sans vraiment se nommer. Des images flottent, se déchirent et se recomposent. Des collages comme des rêves éveillés, où des fragments du réel glissent vers le songe. Un geste, une main, un visage apparaissent puis dérivent, comme libérés de leur poids, entre souvenir et imaginaire.

Les langues se mêlent en murmures — marzenia, sueños, rêves — comme si une même sensation cherchait plusieurs chemins. Les formes passent, disparaissent, reviennent autrement. Les corps deviennent traces, les couleurs des passages.

Quelque chose affleure, sans jamais se livrer complètement. Une mémoire douce, en mouvement, qui persiste et se transforme, et qui continue de vibrer, même lorsque les yeux se ferment.

Pour retrouver son univers :

- sur Instagram : @kamazzarello

- à travers l'exposition : dans le Temple



AU SUJET DE L'ARTISTE

Paul Estier est un artiste vaudois installé à Fiez. Il réalise sa première exposition à l'âge de vingt ans, en 2000.

Passionné par le travail de l'acier, il enrichit sa pratique en 2015 en intégrant le verre à ses créations métalliques, créant ainsi un dialogue entre ces deux matériaux. Son travail se construit de manière intuitive, nourri par une observation attentive de la nature, avec laquelle il entretient un lien étroit. Entre force et transparence, ses œuvres traduisent une sensibilité à la matière et aux éléments.

AU SUJET DE L'ŒUVRE

L'œuvre s'inspire d'une expérience intime de la nuit, entre feu et eau. Le feu, présent dans le processus de création, dialogue avec l'eau, espace d'évasion et de contemplation.

« J'aime autant le feu qui m'accompagne dans la réalisation de mes sculptures que l'eau qui est un moyen d'évasion avec la natation. J'aime m'avancer dans le lac la nuit jusqu'à disparaître sous les étoiles au large, sous l'œil mystérieux de la lune et de ses mille reflets, poussières d'argent semées sur l'eau. J'ai vécu de magnifiques moments d'évasion et d'intimité dans cette nature merveilleuse, et cette sculpture est là pour rendre compte de l'esthétique et de l'atmosphère du moment. »

La sculpture devient ainsi une tentative de capturer cette atmosphère suspendue, elle traduit une relation sensible à la nature, où le corps, les éléments et le paysage nocturne ne font plus qu'un.

Pour retrouver son univers :
- en ligne : www.paulestier.ch
- à travers l'exposition : dans le Temple



AU SUJET DES ARTISTES

L'association « Salut à toi l'Artiste » est un espace vivant, pédagogique et évolutif créé par Aïda Ogi, artiste plasticienne, accompagnée par Aline Gutknecht, artiste indépendante, ainsi que leurs co-animateur·ices à deux et quatre pattes.

Ce lieu hybride prend la forme d'une ferme où se mêlent animaux, création et exploration de la nature. Ici, les ateliers, la forêt et le jardin deviennent des terrains d'expérimentation où les imaginaires se déploient librement. *« Imaginez une ferme où le chant des chèvres, des chevaux et des poules se mêlent aux rires des enfants ; un atelier où les pinceaux, les crayons et les fouets de cuisine dansent dans les petites et les grandes mains ; une forêt où les légendes prennent vie au fil des explorations, des chansons autour du feu et des chasses aux trésors. »*

Petit·es et grand·es artistes imaginent, créent, façonnent et colorent chaque instant passé dans le jardin potager, une cabane en carton ou le ruisseau de la forêt ; c'est là que les frontières entre réel et fiction s'effacent pour laisser place à un monde vivant et créatif en perpétuelle transformation.

AU SUJET DE L'ŒUVRE

La Nuit, cet incroyable paradoxe d'un monde si prévisible, paisible et magique, pourtant si déroutant parfois ; elle accueille en son sein tant d'univers, de sensations, de couleurs et d'Êtres si différents.

Les enfants de « Salut à toi l'Artiste » connaissent pourtant un personnage en particulier : Dragon d'Or. Vivant depuis des millénaires derrière la chute d'eau de la forêt, Dragon d'Or, est aussi impressionnant que sensible. Habité par ses peurs, la solitude et la tristesse, il reste longtemps caché, jusqu'au jour où il ose aller à la rencontre des enfants venant régulièrement explorer la forêt. De cette rencontre naît une transformation : pris d'affection pour ces enfants, le dragon retrouve confiance et se donne pour mission d'accompagner les enfants du monde entier chaque nuit, pour rendre ce moment plus doux et lumineux.

Aujourd'hui, c'est au tour des enfants de lui rendre hommage au travers d'une création évolutive, nourrie par leurs imaginaires.

Pour retrouver leur univers :

- en ligne : salutatoilartiste.ch

- sur Instagram : [@salutatoilartiste](https://www.instagram.com/salutatoilartiste)

- à travers l'exposition : Jardin du Temple



AU SUJET DE L'ARTISTE

Julia Widmann (1992) vit et travaille à Cully, en Suisse. Formée en architecture, elle développe une pratique plastique qui explore les liens entre mémoire et matière. En travaillant à partir de tissus anciens, draps, et linges de famille, qu'elle transforme par la teinture et la peinture, Julia fait émerger des surfaces picturales où la matière textile reste perceptible.

Par des jeux de dilutions et de bains successifs, la couleur fait corps avec le support, révélant les irrégularités de la matière qui formeront le fondement de son travail. L'artiste y déploie ensuite sa peinture, faisant surgir des formes abstraites et flottantes, affranchies de toute échelle. Ces motifs déplacent le regard du micro au macro, invitant le spectateur à une véritable expérience immersive.

En s'affranchissant des limites du châssis, elle laisse ses toiles libres et suspendues, créant un dialogue avec l'espace, la lumière et le mouvement.

Sa démarche s'exprime aussi bien dans l'intimité de l'atelier que dans l'espace public, à travers des interventions in situ qui investissent le tissu urbain.

En parallèle à sa pratique plastique, elle s'investit dans la scène artistique locale en tant que membre du comité curatorial de la Kunsthalle Marcel Duchamp | The Forestay Museum of Art à Cully.

AU SUJET DE L'ŒUVRE

Pensée pour l'espace public, cette illustration se déploie comme un triptyque continu. Trois séquences s'y articulent, comme différentes fenêtres sur un même paysage à la tombée du jour, lorsque la lumière décline et que les formes deviennent incertaines.

La couleur organise la composition : des tonalités chaudes, rouge, orange, rose, glissent progressivement vers des bleus plus profonds. Des formes apparaissent à la limite de la reconnaissance, se dissipent et laissent place à d'autres.

C'est l'heure bleue, celle d'un glissement perceptif où le paysage se transforme. Ce temps suspendu lorsqu'on regarde la nuit fondre notre réalité, quand les couleurs jaillissent des profondeurs et remplissent notre imaginaire.

Pour retrouver son univers :

- en ligne : www.juliawidmann.ch

- sur Instagram : @juliawidmn

- à travers l'exposition : Grande Toile



AU SUJET DE L'ARTISTE

Renato De Furia (Berne, 1968) est un artiste et artisan polyvalent dont le parcours mêle maîtrise technique et sensibilité créative. Formé comme serrurier en véhicules, il se spécialise rapidement dans le soudage de l'aluminium et de l'acier inoxydable, ainsi que dans le brasage tendre et dur des métaux communs et précieux.

Ses séjours en Italie marquent profondément son univers artistique : l'Antiquité romaine, la nature et la mer nourrissent son imaginaire et éveillent sa fascination pour le vent, l'eau et la voile. Sa fascination pour l'art du verre le conduit à Murano, où il fonde en 1992 l'atelier de verre PAZZO. Pendant plus de six ans, il y crée des lampes, miroirs et tableaux muraux inspirés des esthétiques Art nouveau et Art déco.

À partir de 1998, il oriente sa recherche vers le dialogue entre le fer et le verre, développant également des projets de design d'éclairage pour l'espace public. Installé en Suisse romande dès 2004, il fonde FUSE HOUSE, un atelier où naissent des sculptures humaines et animales caractérisées par l'harmonie, l'équilibre et l'élégance.

AU SUJET DE L'ŒUVRE

Autrefois, les Romains vivaient à Aventicum. La ville changera-t-elle, ou conservera-t-elle son visage d'origine ? Le temps du changement et de l'adaptation est inévitable. Faut-il s'adapter pour suivre le progrès ?

Dans cet espace de réflexion naissent, avec intuition et esprit pionnier, les images d'un cinéma intérieur. L'œuvre interroge notre capacité à évoluer : que faut-il préserver, que faut-il réinventer ? Quelles adaptations sont nécessaires pour avancer sans perdre sa propre identité ?

Le courage, la créativité et la confiance en ses propres ressources deviennent alors essentiels. Les visions intérieures peuvent servir de guide pour trouver le chemin à travers les changements. Rester ouvert à la nouveauté, cultiver la curiosité et accueillir le changement : c'est ainsi que l'on façonne activement l'avenir.

« Avenches la nuit » est une installation de grande envergure composée de quinze structures verticales partiellement éclairées par LED. Réalisée à partir de râpes à légumes en inox et en acier recomposées, elle transforme des objets du quotidien en architecture lumineuse.

Pour retrouver son univers :

- en ligne : www.defuria-art.com

- sur Instagram : [@renato.defuria](https://www.instagram.com/renato.defuria)

- à travers l'exposition : Promenade des 2000 ans



AU SUJET DE L'ARTISTE

Julian Walss (2000) est un artiste multidisciplinaire basé à Lucerne. Profondément marqué par son lien aux paysages qui l'entourent, il explore les énergies que nous puisons dans les éléments naturels, avec une fascination particulière pour les milieux aquatiques.

Au cœur de sa démarche, les processus écologiques, les cycles de vie et l'empreinte humaine deviennent le point de départ d'une recherche de terrain spéculative. À travers la vidéo, la performance et l'expérimentation matérielle, Julian Walss cherche à entrer en résonance avec l'environnement, explorant la manière d'intégrer des expressions non humaines au sein même de ses œuvres.

AU SUJET DE SON ŒUVRE

L'œuvre repose sur des images issues d'un ancien caméscope numérique, les visuels capturés se figent, ne laissant subsister qu'un aperçu fragmenté du mouvement original. En quête de réconfort au cœur de l'obscurité, le regard derrière la caméra tente de saisir l'essence envoûtante de la nuit, fixant intensément les objets et les sources de lumière jusqu'à leur dissolution.

Par le jeu des abstractions, des répétitions et des dégradés, l'œuvre révèle la pluralité des paysages nocturnes. Ces séquences altérées traduisent une tentative intime de s'ancrer dans la nuit, transformant la dégradation numérique en une matière poétique et immersive.

Pour retrouver son univers :
- en ligne : www.julianwalss.ch
- à travers l'exposition : Grand-Huit



AU SUJET DE L'ARTISTE

Arnaud Ducret développe une pratique centrée sur l'astrophotographie, née d'une fascination précoce pour le ciel nocturne. Dès l'enfance, il observe les étoiles et capture ses premières images avec l'appareil photo de son père : *« Quand on me demande quand est née ma fascination pour le ciel, je réponds que chacun s'est déjà émerveillé devant la Lune. Mais s'il fallait choisir un moment, ce serait une soirée d'été, à mes dix ans, allongé dans l'herbe à observer les étoiles filantes. »*

L'acquisition de son premier télescope marque un tournant décisif, ouvrant un champ d'exploration infini. Depuis plusieurs années, il photographie le ciel dès que les conditions le permettent, transformant chaque sortie en moment suspendu. *« La passion a grandi avec moi, révélant l'immensité qui s'offrait à mon regard. »*

Sa pratique s'inscrit dans une démarche à la fois technique et contemplative, où l'observation devient expérience.

AU SUJET DE SES ŒUVRES

Les images présentées capturent la lumière extrêmement faible provenant de l'espace, qu'il s'agisse d'objets proches comme la Lune et les planètes, ou de structures lointaines telles que galaxies et nébuleuses.

Chaque photographie résulte d'un travail de précision, nécessitant parfois plusieurs heures, voire plusieurs nuits de prise de vue. Arnaud utilise quatre télescopes adaptés à différentes cibles. Les images présentées nécessitent des temps de pose allant de 5 minutes à 20 heures. Les « nightscapes » associent un paysage à la voûte céleste et nécessitent peu de temps d'exposition. En revanche, l'imagerie du ciel profond est plus complexe : la lumière étant extrêmement faible, plusieurs nuits sont souvent nécessaires pour obtenir une image détaillée. À travers ces œuvres, l'artiste invite à contempler l'immensité et à prendre conscience de notre place dans l'univers.

Pour retrouver son univers :

- en ligne : cielsdesuisse.myportfolio.com
- sur Instagram : [@ciels_de_suisse](https://www.instagram.com/ciels_de_suisse)
- à travers l'exposition : Grand-Huit



AU SUJET DES ARTISTES

Sara.H et DeLaPerouze collaborent depuis plus de quinze ans tout en développant chacun un univers artistique distinct au sein d'un même atelier. Leur pratique repose sur une complémentarité forte. Pour Sara.H, « la sculpture est une musique qui s'écoute avec les yeux et qui se joue du bout des doigts », tandis que DeLaPerouze s'inscrit dans une vision plus conceptuelle, citant Balzac : « L'art n'est pas de copier la nature, mais de l'exprimer. »

Ensemble, ils unissent leurs énergies lors de projets communs, salons, biennales et créations de Parcs à thèmes à travers le monde.

AU SUJET DE L'ŒUVRE

Réalisée à quatre mains, cette œuvre monumentale (250 cm de hauteur) propose une vision poétique de l'éclipse et de la naissance de la Terre.

Entre cosmos et poésie, lumière et obscurité, l'œuvre invite à contempler les origines et les forces invisibles qui façonnent le monde.

Le Soleil et La Lune

Il la guettait toutes les nuits.

Elle l'attendait pensant à lui.

Il a fallu que leurs ellipses
coïncident en créant l'éclipse,

réunissant les deux amants
corps et âmes dans le firmament,
donnant la vie à l'embryon.

Tout près de là dans le néant
les étoiles s'étant mises en rang

osèrent y voir des continents
et des étendues d'océan

scrutant la peau du ventre rond
de celle à qui on promettait
de mettre au monde sans tarder
la terre qui la garderait
lovée près de la voie lactée

afin d'être aux premières loges
quand sonnera l'heure à l'horloge

et qu'elle pourra les admirer
se donner leur prochain baiser.

Delaperouze

Pour retrouver leurs univers :

- en ligne : www.sarah.ch www.delaperouze.ch
- sur Instagram : [@sara.h_sculptures](https://www.instagram.com/sara.h_sculptures) [@delaperouze](https://www.instagram.com/delaperouze)
- à travers l'exposition : devant le Musée Romain



AU SUJET DE L'ARTISTE

Après un parcours dans le monde académique, Nadia Corazza se consacre aujourd'hui pleinement à l'art, qu'elle envisage comme un espace d'exploration intérieure. Sa pratique s'inscrit dans une recherche continue, visant à rendre visible l'invisible et à transmettre des émotions singulières.

Ses œuvres naissent d'un profond dialogue intérieur et d'un engagement fort envers le processus de création. Elle explore constamment de nouvelles voies pour donner vie à sa vision artistique.

AU SUJET DE L'ŒUVRE

Reflets Nocturnes explore ce basculement subtil où le monde visible se défait. Ce qui se révèle à la lumière du jour s'efface peu à peu dans l'obscurité, comme si la réalité elle-même perdait sa consistance. Les formes se troublent, les certitudes vacillent, et l'espace s'emplit d'une présence plus fragile, plus intérieure.

Aux lueurs du jour, l'installation se métamorphose. Un jeu de miroirs fait apparaître des images changeantes et fugaces, qui se recomposent au gré de la lumière, des angles et des passages. Les reflets se superposent, se dédoublent et se déplacent, capturant l'instant dans sa constante réinvention. Le spectateur cesse d'être simple observateur : il s'intègre à l'œuvre, son image se mêlant aux autres pour en modifier la composition et en influencer le devenir.

À la tombée de la nuit, la perception bascule : le réel s'entrelace aux rêves, aux souvenirs et aux projections silencieuses de l'esprit. Les images ne disparaissent pas tout à fait ; elles subsistent sous forme de traces, d'éclats et de reflets incertains. Ce qui était clair devient énigme, ce qui était tangible se fait sensation.

Pour retrouver son univers :

- en ligne : www.corassi.ch
- sur Instagram : [@abstrakte_kunst_aus_bern](https://www.instagram.com/abstrakte_kunst_aus_bern)
- à travers l'exposition : devant l'entrée du Musée Romain



AU SUJET DE L'ARTISTE

Carlotta Di Stefano, illustratrice vivant et travaillant à Nyon, développe une pratique nourrie par une double expérience : celle du domaine social, au contact de personnes fragilisées dans leur santé psychique, et celle de l'illustration. Ayant grandi au Tessin, elle a toujours considéré le dessin et la peinture comme des nécessités vitales, des moyens de donner forme à l'imaginaire.

Sa démarche accorde une importance égale aux dimensions conceptuelle et esthétique, avec une attention particulière portée à la recherche chromatique, élément central de sa pratique artistique. Après avoir exploré différentes techniques, elle choisit de se spécialiser dans le dessin numérique et l'illustration éditoriale, avec le désir de créer des livres accessibles à tous les âges.

AU SUJET DE SON ŒUVRE

« Luci ed ombre » est un projet d'album illustré actuellement en cours, prévu pour début 2027. À travers une approche poétique, l'artiste aborde le thème des idées noires : ces pensées tristes, troublantes et angoissantes qui, dans l'esprit du protagoniste, apprennent à coexister avec des idées plus colorées et réconfortantes.

À travers cet ouvrage qui s'adresse autant aux enfants qu'aux adultes, Carlotta aborde des thématiques délicates de manière accessible, symbolique et respectueuse, en laissant place à l'imagination et à l'interprétation personnelle.

Pour retrouver son univers :

- en ligne : www.carlottadistefano.com

- sur Instagram : [@carlottadistefano_illustration](https://www.instagram.com/carlottadistefano_illustration)

- à travers l'exposition : Rue Centrale, Drapeaux



AU SUJET DE L'ARTISTE

Artiste peintre et graphiste, Hind Ben Ayed développe une pratique picturale où se rencontrent rigueur du design et sensibilité artistique. Formée à l'École des Beaux-Arts de Tunis puis à la HEP de Lausanne, elle conjugue depuis plus de vingt ans création et enseignement des arts visuels.

Son travail s'inscrit dans une recherche d'équilibre entre structure et émotion, où formes géométriques et gestes libres composent un langage abstrait singulier. Sa peinture, à la fois maîtrisée et expressive, se déploie dans un dialogue constant avec la couleur. Inspirée par la nature et ses environnements, elle traduit ses perceptions en jeux de couleurs et de matières.

Depuis 2007, elle expose en Tunisie, en France et en Suisse. Son œuvre a été distinguée à plusieurs reprises, notamment par le prix « À la manière de Courbet » en 2017.

AU SUJET DE L'ŒUVRE

« Fenêtre éveillée » (acrylique sur toile, 1 x 1 m) représente un bâtiment noyé dans une nuit profonde. Dans cette obscurité, une seule fenêtre reste allumée, comme une présence fragile au cœur du silence urbain.

À l'intérieur, une silhouette d'un chat foncé apparaît, discrète et énigmatique, presque gardienne du lieu. En arrière-plan, la ville s'efface dans des bleus sombres ponctués d'éclats jaunes, tels des souffles de vie dans la nuit.

L'œuvre joue sur les contrastes entre obscurité et lumière, solitude et présence. Elle propose un dialogue sensible entre les bleus profonds et la chaleur du jaune, dans une atmosphère à la fois intime et suspendue.

Pour retrouver son univers :

- en ligne : www.hind-benayed.com

- à travers l'exposition : Rue Centrale 17



AU SUJET DE L'ARTISTE

Née en 1977, Régine développe un univers d'illustration où se mêlent introspection, contemplation et résilience. Après un parcours professionnel éloigné du monde de l'art — guide touristique, employée de commerce puis gendarme — elle se forme au graphisme en 2005. À la suite d'épreuves de santé qui bouleversent son rapport au temps et au monde, elle retrouve en 2019 la passion de son enfance : le dessin. Dès lors, créer devient pour elle une nécessité profonde.

Sous le nom de Régine-Dessine, elle travaille principalement en noir et blanc. Ses compositions foisonnantes de détails invitent à pénétrer un univers empreint de magie et de bienveillance.

Elle explore également différentes techniques telles que la linogravure, la sérigraphie, le cyanotype ou encore le collage. Pourtant, le dessin demeure son ancrage essentiel : une pratique intuitive, libre et presque méditative.

AU SUJET DE L'ŒUVRE

S'envoler au pays des songes. L'œuvre est une invitation à un voyage onirique où tout devient possible, même l'impossible.

Régine crée sans esquisse préalable, dans un geste spontané guidé par l'intuition. Un cercle, une ligne ou une spirale suffisent pour amorcer l'image, qui se déploie ensuite d'elle-même, de manière organique. « Je ne sais absolument pas à l'avance ce que je dessinerai ensuite ou à quoi le final ressemblera. »

Les originaux sont réalisés au stylo pigmenté sur papier. Ici, une touche de bleu vient s'ajouter, comme une lumière qui s'éteint doucement, comme l'entrée dans la nuit à la lueur de la lune.

Au pays des rêves, tout un tas d'histoires prennent vie. L'artiste nous invite à entrer dans son imaginaire, un espace mouvant où rien n'est figé et où l'évasion devient possible.

Bon voyage!

Pour retrouver son univers :

- en ligne : www.regine-dessine.ch
- sur Instagram : [@regine_dessine](https://www.instagram.com/regine_dessine)
- à travers l'exposition : Rue Centrale, Totem



AU SUJET DE L'ARTISTE

Le collectif MALM réunit quatre artistes et chercheuses : Mathilda Olmi (1991), photographe ; Amaranta Fontcuberta (1989), biologiste ; Margaux Bula (1991), artiste visuelle et géographe ; et Laura Gönczy (1994), médecin et vidéaste.

Le temps d'un été, MALM a investi le Val Ferret afin d'y porter son attention sur les écotones, ces zones de transition où se rencontrent différents milieux naturels. En croisant arts plastiques, sciences de la nature et exploration corporelle du territoire, le collectif interroge les mécanismes de transition à différentes échelles, tant spatiales que temporelles.

Cette résidence a donné lieu à une série de restitutions, comprenant des installations et des performances réalisées in situ. Le travail a d'abord pris appui sur des plans topographiques, avec leurs lignes abstraites délimitant les zones géographiques. L'objectif était de confronter ces tracés à l'expérience concrète du terrain, en engageant le corps dans la prospection des écotones, afin de révéler l'instabilité des frontières cartographiées.

En mobilisant des outils et des méthodes scientifiques, tout en les détournant de manière créative, MALM développe des formes artistiques en dialogue avec les marges, inscrivant sa démarche dans une perspective féministe du territoire.

AU SUJET DE L'ŒUVRE

La lumière scintille discrètement sur les feuilles glauques de gentiane et de saule, encore perlées de rosée au petit matin. Dans *Salix et Gentiana*, MALM utilise la sérigraphie pour restituer l'image de ces plantes rencontrées au fil de la résidence. Il ne s'agit toutefois pas d'un herbier scientifique : les végétaux délicats sont imprimés sur un tissu réfléchissant, habituellement destiné à assurer la visibilité et la sécurité de celles et ceux qui le portent.

Les écosystèmes montagnards abritent plus d'un tiers de la biodiversité terrestre, comprenant de nombreuses espèces animales et végétales spécifiques. Ces territoires hétérogènes, véritables patchworks d'habitats, réagissent aux contraintes locales et évoluent en fonction des conditions climatiques et des interventions humaines. Entre ces milieux se dessinent des limites et intersections en constante évolution.

Lisière entre forêts et champs, limite entre les étages alpin et subalpin, marges proglaciaires ou zones de contact entre habitats d'espèces différentes : ces espaces invitent à penser l'organisation du vivant à des échelles multiples, à la fois biologiques et sociales. C'est dans ces zones que le collectif MALM a choisi d'arpenter le territoire, au lever du jour, muni d'un spot lumineux.

Pour retrouver leur univers :

- en ligne : malmcollectif.com
- sur Instagram : [@malmcollectif](https://www.instagram.com/malmcollectif)
- à travers l'exposition : Rue Centrale, Totem



César Malfi

/ Artiste hors parcours invité dans le cadre de l'itinéraire ArtiChoke



AU SUJET DE L'ARTISTE

Originaire de Nice, César Malfi est un artiste autodidacte issu du graffiti et du street art. Son univers puise son inspiration dans l'Antiquité et les grands chefs-d'œuvre classiques, dont la découverte du David de Michel-Ange a profondément marqué son parcours. À travers ses fresques monumentales, il crée un dialogue entre patrimoine et création contemporaine.

Son style se distingue par la fusion entre figures sculpturales classiques et interventions graphiques spontanées, inspirées de l'esthétique urbaine. Fragmentations géométriques, couleurs vives et tracés naïfs viennent réinterpréter les canons de la beauté hérités de l'Antiquité. Animé par une vision humaniste, César Malfi souhaite rendre l'art accessible à tous en faisant sortir les chefs-d'œuvre des musées pour les inscrire au cœur de l'espace public.

AU SUJET DE L'ŒUVRE

Réalisée avec le soutien de la Commune d'Avenches sur le silo LANDI dans le cadre du festival d'art urbain ArtiChoke, cette fresque monumentale de près de 200 m² rend hommage à Marc Aurèle, figure emblématique de l'histoire de la cité. Le choix de l'empereur-philosophe fait écho au célèbre buste en or découvert à Avenches en 1939, l'un des trésors archéologiques les plus remarquables de l'ancienne Aventicum.

À travers cette œuvre, César Malfi réinterprète un héritage antique dans un langage résolument contemporain. Son bleu azuréen caractéristique, associé à une composition fragmentée et lumineuse, transforme cette icône historique en symbole universel. Visible depuis la gare ainsi que depuis les jardins d'Expo Avenches, la fresque agit comme une porte d'entrée culturelle vers la ville et son riche passé, tout en affirmant la place de l'art dans l'espace public d'aujourd'hui.

Cette œuvre ne fait pas partie du parcours d'Expo Avenches, bien qu'elle soit visible depuis ses jardins. Elle s'inscrit dans la programmation du festival ArtiChoke (3–5 juillet 2026).

Pour retrouver son univers :

- en ligne : www.cesarmalfi.com
- itinéraire & festival ArtiChoke : www.artichoke.ch
- à travers l'exposition : œuvre visible depuis le jardin du Château

REMERCIEMENTS

Expo Avenches ne voit le jour qu'au travers d'un engagement collectif remarquable. Nos plus sincères remerciements vont à :

Olivia Bachelard, Anne-Marie Delafontaine, Nathalia Koux, Diana Marquet, Alison Meier, Camille Marion et Laure Ryser, pour leur engagement dans l'organisation du festival.

Les artistes, pour avoir partagé leur créativité avec générosité.

La Commune d'Avenches, dont le soutien permet à Expo Avenches de s'affirmer comme un rendez-vous culturel incontournable de l'été.

Les services communaux, pour leur flexibilité et leur précieux concours à l'accueil des artistes.

Les propriétaires qui ont généreusement mis leur vitrine à disposition.

Alison (nonante.ch), pour l'identité graphique du festival.



📍📱 expoavenches
www.expo-avenches.ch



Commune
d'Avenches